Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 89 (1962)

Heft: 3

Artikel: Lai véye tieûjenne = La vieille cuisine

Autor: Surdez, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232741

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

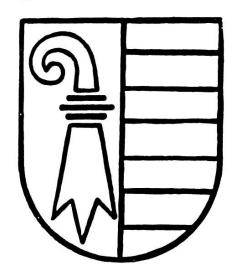
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Lai véye tieûjenne

(Paroles et musique de Jules Surdez)

Chanson suggérée par le poème de Jean Richepin, « La vieille terre ».

1.

Tchaintans tus lai véye tieûjenne, Le tyué de bôs, le tyué de tou, L'indie, le brenie, le soitchou, L'aître voué breûlïnt les étchennes, L'ïndie, le brenie, le soitchou : Tchaintans tus lai véye tieûjenne.

2.

Tchaintans tus le véye crâmeîlle, Trepies, tiaissets et tchâdirons, Lai ciérance des éciérons Qu'an empreniaît dains lai mureîlle, Lai ciérance des éciérons : Tchaintans tus le véye crâmeîlle.

3

Tchaintans trés tus les véy's étyéyes Chus les métras bïn ai bouécion, Les sés, les soillats, les ballons, Gonsyes cman des bôles de gréyes, Les sés, les soillats, les ballons: Tchaintans trés tu les véy's étyéyes.

4.

Tchaintans bouennès, graipïns,
[pinçattes,
Poutratte, étieumouëre et poutri,

Le bon bacon djemais raintri,
Lai tâle di tché, lai tenatte,
Le bon bacon djemais raintri:
Tchaintans bouennès, graipïns,

[pinçattes.]

5.

Tchaintans les véyes tieûjeniëres Que fregouennïnt dains les tchairbons, Que tieujïnt brecés et graibons, Tot le djoué, pai dains lai feumiëre, Que tieûjïnt brecés et graibons : Tchaintans les véyes tieûjeniëres.

6.

Di véye tché, qu'è nos ât grie, Voué qu'an lôvraît longtemps le soi. Le toué di fue, niun n'aivaît froid De câte l'Anna, lai Mairie, Le toué di fue, niun n'aivaît froid: Di véye tché qu'è nôs ât grie!

7.

A djoué d'adjd'heû an lôvre â poille Voué qu'an voit ciaî cman â médi; Les aimouéreux, i vôs le dis, Ne boudgeant pe sains qu'an le voille; Les aimouéreûx, i vôs le dis, A djoué d'adjd'heû lôvrant â poille.

8.

Puërans tus lai, véye tieûjenne, Le tyué de bôs, le tyué de tout, L'ïndie, le brenie, le soitchou, L'aître voué breulïnt les étchennes, L'ïndie, le brenie, le soitchou : Puërans tus lai véye tieûjenne.

La vieille cuisine

- 1. Chantons tous la vieille cuisine, la cheminée de bois, la cheminée de tuf, le landier, le « brenier » (= hotte de la cheminée), le séchoir, l'âtre où brûlaient les longues bûches refendues, le landier, le « brenier », le séchoir : Chantons tous la vieille cuisine.
- 2. Chantons tous la vieille crémaillère, trépieds, poêlons et chaudrons, la clarté

des « éclairons » (= des bûchettes), qu'on allumait dans (une cavité de) la muraille (= « fouenneta »), la clarté des bûchettes : Chantons tous la vieille crémaillère.

- 3. Chantons « très tous » les vieilles écuelles, sur les rayons (sur le vaisselier) bien « abouchées » (= posées sur la partie ouverte), les seaux, les petites seilles, les vases renflés, gonflés (« gonfles » comme des boules de quilles), les seaux, les petites seilles, les « ballons » : Chantons très tous les vieilles écuelles.
- 4. Chantons pelles à feu, grappins (grande fourchette à deux dents), pincettes, petite poche (ou louche), écumoire et porte-poches, etc., le bon lard jamais ratatiné, la table de la cuisine, la petite tine (à eau potable), le bon lard jamais ratatiné: Chantons pelles à feu, grappins, pincettes.
- 5. Chantons les vieilles cuisinières qui fourgonnaient dans les charbons, qui cuisaient bricelets et lardons, toute la journée dans la fumée, qui cuisaient bricelets et lardons : Chantons les vieilles cuisinières.
- 6. Que nous regrettons la vieille cuisine où l'on veillait longtemps le soir. Autour du feu nul n'avait froid à côté de l'Anna, de la Marie, autour du feu nul n'avait froid: Que nous regrettons la vieille cuisine!
- 7. Au jour d'aujourd'hui on veille à la chambre du poêle, où l'on voit clair comme à midi. Les amoureux, je vous le dis, ne bougent pas sans qu'on les voie, les amoureux, je vous le dis, au jour d'aujourd'hui, veillent au « poille ».
- 8. Pleurons tous la vieille cuisine, la cheminée de bois, la cheminée de tuf, le landier, le « brenier », le séchoir, l'âtre où brûlaient les bûches refendues (comme « le bois de four »), le landier, le « brenier », le séchoir : Pleurons tous la vieille cuisine.

Jules Surdez.

Cerneux-Godat, le 6 juin 1925.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Envie les bêtches ès nœûgéyes. (Envoie les gens édentés aux noisettes.)

E vât meux pouétchè envie que pidie. (Mieux vaut porter envie que pitié.)

E vât meux în afaint mouétchou qu'în afaint sains nê. (Mieux vaut un enfant morveux qu'un enfant sans nez.)

In afaint vât meux qu'in vélat : è n'é pe â moins fâte de couëdge. (Un enfant vaut mieux qu'un petit veau, il n'a pas besoin d'une corde) o d'in tchevâtre (ou d'un licol, d'un chevêtre.)

An brelu, bâne, bossu, bouétou, ne te fie djemaîs ne pô, ne prou. (A bigle, borgne ou aveugle, bossu, boiteux, ne te fie jamais, ni peu, ni assez.)

Ne mâssye pe le touértchon d'aivô le panne-mains. (Ne mêle pas le torchon avec l'essuie-mains.)

Ço qu'an faît an lai tiute, an on le temps de s'en repentre. (Ce que l'on fait à la hâte, on a le temps de s'en repentir.)

C'ât lai pus crouïye rue di tchairat que raile le pus. (C'est la plus mauvaise roue de la voiture qui crie le plus.)

Lai premiëre roue n'ât pe le tchaimp. (Le premier sillon n'est pas le champ.)

Lai pieume raippouétche pus que lai trin. (La plume rapporte plus que le trident.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

v. conod

LAUSANNE Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques
Ordonnances pour toutes caisses maladie